

S16 / Arts et spectacles



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Il ne reste que trois épisodes aux *Invincibles*, mais on reverra Rémi-Pierre Paquin dès juin sur le grand écran, dans la comédie *Ma tante Aline*.

Rémi-Pierre Paquin a goûté au job idéal

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dans les archives de la LUI, la Ligue universitaire d'improvisation de l'Université Laval, on peut lire qu'en 1994-1995, la coupe Dame-As-Roi est allée à l'équipe des Coeurs, dont faisaient partie Rémi-Pierre Paquin, Ricardo Trogi et Martin Laroche (de la comédie *François en série*), avec Pierre-François Legendre comme entraîneur. Mais c'est un joueur des Trèfles, Patrice Robitaille, qui avait gagné le titre de Joueur du public cette année-là. Trouvez maintenant l'intrus.

Rémi-Pierre Paquin est le seul de cette *Quebec connection* à ne pas être de la région. Natif de Grand-Mère, il s'était inscrit au baccalauréat de communication, avant d'être accepté en théâtre à l'UQAM. Il ne s'imaginait pas alors qu'il retrouverait un jour une bonne partie de sa bande sur le plateau de tournage d'une comédie baptisée *Les Invincibles*.

«C'est le job idéal! Travailler avec ses amis sur une même production, et qui marche!» résume celui qui incarne Rémi, alias Psyro, dans la série.

«C'est rare de travailler deux fois de suite avec le même auteur, le même réalisateur, la même équipe technique. Mais après la première série, tout le monde voulait revenir. Rien n'était hiérarchisé, tout le monde mettait la main à la pâte.»

Beaucoup de plaisir, mais dans le

travail, précise-t-il. «Sauf lors des scènes avec les quatre personnages principaux. Là, j'avoue, le réalisateur [Jean-François Rivard] devait faire de la discipline.»

Rien à voir avec son expérience sur le plateau de *Sous les vents de Neptune*, une minisérie française tournée au Québec l'an dernier et adaptée du roman de la romancière Fred Vargas. Même si Jeanne Moreau, Jean-Hugues Anglade, Rémy Girard et Raymond Bouchard font partie de la distribution, Rémi-Pierre n'a pu blairer la réalisatrice Josée Dayan.

«Sa façon de travailler dans la douleur m'a mis sur le gros nerf. Une seule journée et déjà je n'avais plus envie d'y retourner.»

Sale mais...

Outre ses apparitions dans *Annie et ses hommes*, Rémi-Pierre Paquin travaille en ce moment sur le premier disque de son groupe Balboa, dont font partie Jean-François Rivard et son frère Olivier. «Nous faisons du rock francophone actuel, sale mais mélodieux», résume-t-il.

Dès juin prochain, le public pourra le découvrir dans son premier grand rôle au grand écran: la comédie *Ma tante Aline*, réunissant aussi Béatrice Picard, Sylvie Léonard, Marc Messier, Paolo Noël et Sophie Cadieux, a été réalisée par Gabriel Pelletier (*Karmina, La vie après l'amour*). Le tournage s'est même déroulé en partie à La Havane, en plein mois de janvier.